



Kan Geiko et Kagami Biraki 2014 : DNBK et ABIYR

Pierre Chalmagne Soke

Les mots « **Kan Geiko** » sont traduits par « **entraînement** » (Geiko) « **d'hiver** » (Kan), mais le sens symbolique est le lien qui unit une année à l'autre, par la continuité de l'effort dans l'entraînement.

Au pays du Soleil Levant, la période du Nouvel An est l'une des plus importantes. Le Kan Geiko se célèbre dans le courant du mois de janvier. Cet événement est suivi par le Kagami Biraki.

Dans « **Kagami Biraki** », il y a (Kagami) que l'on traduit par « **ouvrir** » et « **Biraki** » que l'on traduit par « **miroir** ». Ouvrir le miroir, c'est s'observer soi-même, pour découvrir sa vraie nature, pour pouvoir s'améliorer.

On peut traduire aussi « **Kagami** » par « **casser** ». Kagami Biraki se traduit alors par casser le miroir. On fait allusion à la cérémonie où l'on rompt le gâteau (**Kagami Mochi**), dont le dessus est glacé, comme un miroir. On rompt le gâteau pour le partager avec les autres.

Nous trouvons donc dans le Kagami Biraki, deux notions : celle de s'observer pour améliorer sa vraie nature et celle de partager avec les autres. C'est ce que nous rechercherons pendant ce stage.

C'est aussi, ce que nous vous proposons, ce soir, de partager le repas qui nous attend, pour renforcer les liens d'amitié qui nous unissent tous.

Ce début de l'année permet de se fixer des objectifs, en vue de progresser par rapport au passé et d'échanger des liens d'amitié.

Pendant le Kan Geiko, certains pratiquants sont récompensés pour les efforts fournis dans la pratique de leur discipline.

Pendant le Kagami Biraki, c'est le moment des vœux, des discours et des échanges amicaux.

C'est le moment aussi de prendre conscience de deux grands principes qui régissent l'Univers et la vie des êtres humains en société :

La loi de l'impermanence des choses qui nous incite à vivre le moment présent, sans être toujours scotchés au passé ou projeté dans l'avenir. Et **la loi de l'interdépendance** qui nous relie aux autres et nous incite à aider les plus faibles et les plus démunis. Notre travail sur l'égoïsme doit nous ouvrir à l'empathie et à la compassion, pour donner un sens à notre existence.

Soke Pierre Chalmagne Hanshi